26ème ARBORENCONTRE de Seine et Marne

Le 31 mai 2012

Pathologies des chênes

Pierre AVERSENQ

Le cortège des parasites et des ravageurs rencontré sur les *Quercus* est particulièrement important et très diversifié. Mais il existe également un grand nombre de facteurs abiotiques (sécheresses estivales, canicules, excès d'eau…) et anthropiques (compaction des sols, travaux racinaires...) qui peuvent avoir un impact sur leur état de santé. En affaiblissant les arbres, ces facteurs les prédisposent en effet à certaines atteintes parasitaires qualifiées de **parasites ou de ravageurs secondaires**. Ainsi, divers insectes cambiophages (scolytes et agriles) ou xylémophages (capricornes et lucanes) et certains mycètes (armillaires) ne peuvent s'installer que sur des chênes en état d'affaiblissement. Ces agents opportunistes entrainent l'arbre colonisé dans une « spirale de déclin » le précipitant alors dans un dépérissement irréversible dont l'issue est fatale.

Plusieurs espèces de champignons lignivores (polypore soufré, amadouvier officinal, phellin robuste, fistuline hépatique, ganodeme européen et à croûte résineuse, polypore du chêne …) profitent, quant à eux, des plaies de taille ou des blessures pour coloniser et dégrader les tissus profonds duraménisés. Ils peuvent donc fragiliser les arbres et les prédisposer à des ruptures soudaines.

Parmi les **facteurs biotiques qualifiés de primaires**, peu d'entre eux sont véritablement dommageables aux chênes et ce n'est que lors de pullulations accidentelles que certains deviennent préoccupants. C'est le cas notamment de quelques insectes phyllophages (le bombyx cul-brun, le bombyx disparate, la tordeuse verte du chêne, la processionnaire du chêne…) ou d'arthropodes piqueurs suceurs (kermès des teinturiers, phylloxeras …). Les milieux urbains fortement anthropisés favorisent tout particulièrement ces pullulations en raison de la faiblesse des mécanismes de régulation naturelle.

De grandes inquiétudes persistent vis-à-vis de parasites émergeant en Europe depuis quelques années (cas des *Phytophthoras*) et de tous ces agents exogènes qui présentent une forte pathogénicité pour les espèces européennes de chêne (maladie du flétrissement américain du chêne, capricornes asiatiques)… et qui pourraient un jour arriver !